

1. Connaître la dermatite atopique

> Résumé

Les manifestations cliniques de la dermatite atopique canine ont été décrites il y a plus de 60 ans (Wittich, 1941, cité dans Task Force). Mais c'est bien plus tard que la découverte des IgE et la compréhension du rôle de la peau en tant qu'organe immunologique a permis de mieux comprendre la physiopathologie de cette affection qui n'a pourtant pas encore révélé tous ses secrets.

Cette affection chronique, incurable se caractérise par un prurit important, souvent compliqué de surinfection par des bactéries ou des levures. La pathogénie demeure assez peu comprise et la gestion au long court est contraignante même si des molécules récemment mises sur le marché permettent de soulager les chiens atteints. Une plurithérapie semble désormais l'option thérapeutique de choix reconnue par un grand nombre de spécialistes.

1/ Définitions

Prurit :

du latin *pruritus* de *prurire* (= démanger)

Sensation de démangeaison de la peau en rapport avec une affection cutanée, une affection générale ou sans cause physiologique décelable. Il s'agit d'un symptôme et non d'une maladie.

Le prurit peut avoir de multiples étiologies susceptibles de s'additionner : les parasites, les agents infectieux mais également les allergies. Toute la difficulté pour le praticien consiste à en trouver la (ou les !) cause et à la traiter. Il doit pour ce faire adopter une démarche rigoureuse et systématique. Les étapes sautées lors du processus diagnostique ont une fâcheuse tendance à venir compliquer le tableau clinique, le rendant parfois impossible à décrypter.

Atopie :

Prédisposition génétique à développer une allergie (se traduisant par des IgE) à des allergènes environnementaux.

Dermatite atopique :

Affection cutanée allergique et inflammatoire affectant des sujets génétiquement prédisposés s'exprimant par des signes cliniques caractéristiques. La maladie est généralement associée à des anticorps IgE dirigés contre des allergènes environnementaux. Des travaux conduits par Thierry Olivry et ses collaborateurs à la fin des années 90 ont montré que la voie de pénétration des allergènes est principalement transcutanée. Les choses continuent à évoluer puisque de plus en plus d'auteurs considèrent maintenant que des poussées de dermatite atopique peuvent être liées à des allergènes présentés via le tractus digestif. On parlera d'atopènes distingués en aéro-allergènes et tropho-allergènes (Prélaud, 2005).

2/ La dermatite atopique canine

Maladie des pays riches, tant en médecine humaine que vétérinaire, la dermatite atopique (DA) garde des mystères notamment quant à son étiologie exacte. Cette maladie chronique et récurrente affecte environ 10 % de la population canine (Hillier, Griffin, 2001).

Les facteurs environnementaux jouent un rôle plus important que les facteurs génétiques. Plusieurs études ont examiné l'hérédité de l'affection chez le chien. Le mode de transmission est probablement de nature dominante mais d'autres gènes sont impliqués dans le développement de la maladie clinique. Il est possible de créer des lignées de chiens atopiques en les sensibilisant dès le jeune âge avec d'infimes quantités d'allergènes mais tous les sujets ne développent pas de lésions cliniques bien qu'ils présentent des taux élevés en IgE (Sousa, Marsella, 2001).

Les conséquences pratiques de ces travaux confirment qu'il faut déconseiller la reproduction des animaux atteints. La stérilisation est donc recommandée pour les femelles comme pour les mâles.

3/ Quelles sont les races à risque ?

- > American Staffordshire terrier
- > Berger allemand
- > Boston terrier
- > Bouledogue français
- > Boxer
- > Bull terrier
- > Bulldog anglais
- > Cairn terrier
- > Carlin
- > Cavalier King Charles
- > Dalmatien
- > Fox terrier
- > Golden retriever
- > Jack Russel terrier
- > Labrador retriever
- > Lhasa Apso
- > Schnauzer
- > Scottish terrier
- > Setters
- > Shar Pei
- > Shih Tzu
- > West Highland White Terrier

Sources: Mueller et Jackson dans BSAVA Manual 2003, Prélaud 2005



© Royal Canin



Lanceau



Lenfant



Buena Media / Christophe Hermeline

Quelques races canines reconnues prédisposées à la dermatite atopique : Boxer, Bulldog anglais, West Highland White Terrier, Sharpei.

Critères diagnostiques (d'après Prélaud, 1998)

- Apparition des symptômes entre l'âge de 6 mois et 1 an
- Prurit corticosensible
- Pododermatite bilatérale érythémateuse interdigitée antérieure
- Erythème de la face interne des conques auriculaires
- Chéilite

Il existe toutefois des variations importantes entre les pays (aussi dues à des questions de représentation de la race) ce qui confirme que les facteurs environnementaux restent déterminants par rapport à la génétique pure.

4/ Une question d'âge ?

La dermatite atopique est une affection du jeune adulte. Les signes cliniques apparaissent en général entre un et trois ans mais des cas ont été décrits sur des chiens de 3 mois et de 12 ans.

Cette tendance à affecter de jeunes animaux est d'ailleurs un des critères de diagnostic de la maladie.



Hermeline / Doctocat

Chiot Labrador de 3 mois.

5/ Principaux signes cliniques

Le principal signe de la maladie est le prurit qui va se traduire chez le chien par du grattage, du léchage, des mordillements, des frottements, de l'irritabilité et parfois des modifications du comportement (perte de l'appétit, agressivité).

Ce prurit siège à des endroits bien définis : face, partie ventrale du corps, espaces interdigités (**voir silhouette chapitre 3, p 24**)

Dans le cas de la dermatite atopique, il arrive que le prurit soit localisé (par exemple lors d'une otite qui peut être l'unique symptôme de l'affection comme c'est le cas pour des allergies alimentaires) ou, le plus souvent, généralisé. ■

Il arrive que les premiers symptômes cliniques de la dermatite atopique canine se déclarent dès l'âge de trois mois.